

THE BOSTON STORE HART BROS.

Coin Ave Jasper et 99e Rue

Edmonton, Alta.

Nous sommes les SEULS AGENTS pour la MEILLEURE
BOTTINE au monde **WALK-OVER \$6.00 à 8.50**

Nos habits "Spécial" à \$18.00 sont les meilleurs du marché

Nous avons le plus grand magasin et le plus complet
assortiment des MARCHANDISES pour HOMMES à Edmonton.

Nous vous invitons cordialement.

On parle français

jusqu'à la sublimité, trembla pour son enfant : elle n'eut pas confiance : "O Seigneur, dit-elle, je ne puis, cette *pauvre petite chose* est si faible...." La voix divine alors devint alors non pas courroucée mais triste : "Qu'il soit fait selon tes craintes, dit-elle. Ton enfant ne marchera que par tes soins, lorsqu'il en aura acquis la force."

Voilà pourquoi les nouveaux-nés ne marchent pas.

Mes amies, je ne veux pas soulever le voile de nos cœurs ; il doit rester impénétrable et il faut que nous soyons toujours auréolées de tous les courages, de toutes les forces de toutes les vertus de la maternité. De cette jolie légende tirons cependant une conclusion pratique. Que jamais aucune crainte puérile et chimérique ne vienne de nous, en l'âme de nos enfants enrayant l'œuvre de Dieu. Si vaillamment vous l'accomplissez sans relâche cette œuvre divine, chères canadiennes. Donnons-lui avec sagesse le dévouement de notre vie entière.... et puis, ayons confiance. Avec le proverbe italien : "Lasciamo fare Dio !"

France Haage

Calgary, Avril 1916.

Victime de la Guerre

(POUR LE CANADIEN-FRANÇAIS)

A pas lents et comme écrasée sous le poids d'un lourd chagrin, elle traverse la rue, la vieille dame ; sa grande figure émaciée paraît trop blanche sous l'humble chapeau noir où s'enroule un voile de deuil que le vent secoue comme un trophée de mort.

Elle croise sans les voir les gens affairés, les jeunes filles et les enfants mis en joie par le premier sourire de l'avril renaissant. Elle va, tête baissée, fuyant le soleil printanier dont les rayons lumineux pourraient mettre à nu la plaie encore saignante de son cœur meurtri par la perte d'un être cher. D'où vient-elle ?... Que cherche-t-elle ?... L'expression de sa physionomie, tour-à-tour désolée ou résignée excite la compassion et retient le regard. Mon cœur s'émeut d'une vive pitié devant la Douleur personnifiée qui passe sous ma fenêtre en me laissant le regret de ne pouvoir la consoler....

Devant cette triste vision, la gaieté s'éclipse de mon âme et fait place à de profondes réflexions. Plus que jamais, m'apparaît frappant et cruel le contraste des joies et des chagrins qui, chaque jour ici-bas, se coudoient trop souvent sans se deviner. Tandis que, sur le chemin